



# Les particules jumelles

Bertrand MERLIER

# Les particules jumelles

*Des nouvelles du futur...*

Bertrand MERLIER

2019

## Sommaire :

Le pacte.....	6
Le service à thé .....	12
7 secondes.....	16
Simon <sup>®</sup> .....	19
Erwin.....	23
Le voyage sans retour.....	27
Le mot de la fin.....	31
Un message du passé.....	32

*Dans les années 1930, Einstein et Schrödinger ont mis en évidence l'intrication quantique : un phénomène troublant, engendrant de nombreux paradoxes. Lorsqu'on sépare un photon en deux, les particules engendrées continuent de former un seul et même objet. Même géographiquement séparées, ces particules jumelles subissent automatiquement les modifications effectuées sur l'autre.*

Essayant de rompre un pacte insupportable signé il y a 40 ans, Camille se retrouve prisonnière du passé et de ses souvenirs. Elle voit défiler sa vie amoureuse avec Simon, pleine de rebondissements et de paradoxes.

2058, Paris, Unité d'Habitation 27, étage 102.

Simon – chercheur au Laboratoire Matériaux et Phénomènes Quantiques (ou apprenti sorcier des temps modernes ?) – se livre à diverses expériences sur les particules jumelles.



# *Le pacte*

Elle avait signé.

La date ? C'était il y a fort longtemps, par une journée ensoleillée et pleine d'amour.

Elle avait signé et, après un long sermon technique et juridique dont elle avait depuis longtemps oublié les mots, elle avait reçu l'injection de nanoparticules.

Ensuite... elle avait tout oublié ; et vécu de nombreux jours heureux auprès de Simon.

Bien sûr, il y avait eu quelques discordes de temps à autre, quelques claquements de portes bien sonores, une aventure sans lendemain qu'elle ne lui avait jamais avoué... et puis les longues journées paisibles de la retraite, ponctuées de voyages, d'apéros entre amis, de fous rires complices, de promenades au soleil couchant, main dans la main.

Aujourd'hui Simon gisait sur ce lit d'hôpital, section soins palliatifs. Silencieux à jamais, drogué par les antidouleurs, terrassé par la maladie.

« Il ne souffre plus » avait annoncé l'infirmière. « Il a perdu connaissance, mais vous pouvez lui parler, le toucher. Certaines fonctions sensorielles restent actives jusqu'au dernier moment. »

« Salaud ! »

Elle le haïssait désormais de toutes ses forces. Beaucoup plus qu'elle ne l'avait jamais aimé. Depuis des mois, son ventre était noué et tout son corps oppressé... par la haine et par la trouille. Elle suffoquait, elle tremblait de peur et de rage, contre cet homme qu'elle avait aimé toute sa vie et qui

– par sa trahison ultime – allait désormais l’entraîner à sa perte. Il était en train d’agoniser sous ses yeux et elle savait que sa mort allait immédiatement entraîner sa propre mort à elle.

C’était il y a fort longtemps, en mai 2027 (elle s’en rappelait, maintenant), ils avaient tous deux signés ce protocole expérimental appelé « pacte de l’amour ». Ils étaient fou amoureux l’un de l’autre, ils avaient voulu rendre leur amour éternel, défier le temps ou la Vie, faire la nique à la Mort, peut-être ? Ils avaient tous les deux reçu cette injection de nanoparticules (ainsi qu’un copieux chèque de l’IHEV, Institut des Hautes Études pour la Vie, qui leur avait payé la moitié de leur splendide maison). Elle haïssait désormais ce pacte de tout son être, elle haïssait cet Institut de merde aujourd’hui disparu à cause des lois de 2035 sur la bioéthique et les nanoparticules injectées.

Qu’avaient-ils fait ? Pourquoi avoir signé ce pacte abominable défiant les lois de la Vie ? Pourquoi devait-elle aujourd’hui accompagner Simon dans sa mort imminente ? Après tout, c’était SON cancer et SA mort. Qu’il crève si cela lui fait plaisir ! Mais elle... elle avait encore la santé ; et de nombreux jours à vivre ; voyager ; et pourquoi pas refaire sa vie ?

Mais non ! Par sa faute, tout cela devenait impossible. Le pacte stipulait qu’au décès de l’un des deux cosignataires, les nanoparticules du défunt transmettaient immédiatement un signal aux nanoparticules jumelles qui se mettaient alors en activité afin de provoquer le décès du cosignataire survivant dans la minute suivante. Elle ne lui survivrait donc pas plus d’une minute ! Salaud ! Égoïste !

Les neurobiologistes leur avaient bien expliqué à coup de mécanique quantique incompréhensible : quelle que soit la date à venir, quelle que soit la distance physique entre leur deux corps, ceux-ci étaient désormais intimement et définitivement liés grâce à ces nanoparticules jumelles. Le processus était irréversible car les nanoparticules allaient modifier leurs gènes en quelques heures ou jours ; le processus de jumelage serait alors inscrit définitivement dans leurs chairs, dans leur corps, dans leur esprit, dans leur âme.

Oui, mais, à l'époque, ils étaient amoureux fous ; Ils étaient jeunes et en pleine santé. Totalement inconscients.

Et si c'était du bluff, cette histoire de particules jumelles ? Et si les scientifiques s'étaient trompés ? Et si toute cette histoire n'avait été qu'un mauvais rêve, qu'une farce sordide ? Oui, mais on ne donne pas un chèque de 250 000 Euros pour vous faire une farce. Et puis ces histoires de mécanique quantique, cela semble sérieux et admis par de nombreuses personnes (dont Einstein et tous les autres).

Ce serait trop risqué de nier la chose : risquer de mourir avec lui, à cause d'un doute.

Non ! Il fallait trouver une solution !

∞ ☒ ∞

L'assistant médical lui parlait d'une voix chaleureuse et lui prit le bras afin de l'accompagner vers la salle des accompagnants. Sur sa blouse blanche était épinglé un badge avec son nom : Timothée Chamfort. Sa présence, et la chaleur de sa main, étaient un réconfort. Ils avaient échangé quelques sourires, quelques regards et quelques mots apaisants entrecoupés de silences. Elle pourrait lui offrir un café, après la cérémonie, après sa renaissance. Faire connaissance, lui parler sa vie future ?

En une semaine, elle avait réussi à tout arranger, à la force des poignets, suspendue au téléphone à longueur de journée, enchaînant rendez-vous sur rendez-vous ; Et elle avait réussi ! Elle avait réussi à obtenir ce prêt de 300 000 Euros (en hypothéquant leur maison et avec la promesse de la mettre en vente dans les meilleurs délais). Elle avait réussi à inscrire Simon dans le tout nouveau programme de cryogénéisation funéraire de Marc Leclerc (le petit fils d'Édouard Leclerc). Bien sûr, elle avait été obligée de faire un don substantiel à l'Institut de Cryogénéisation de Lyon-Bérard, afin de pouvoir bénéficier d'une prise en charge en urgence et surtout convaincre le corps médical de la nécessité d'agir juste avant que la mort ne survienne. Mais l'enjeu était trop important pour



ménager ses efforts. Avec la somme dégagée, elle n'avait obtenu que 25 ans de conservation, la banque avait été intraitable. Dans 25 ans, elle aurait 95 ans et cela n'aurait plus d'importance.

∞ ∞ ∞

La lumière était douce, bleutée. Derrière l'immense baie vitrée, légèrement en contre bas, reposait le corps inanimé de Simon (mais encore en vie), entouré de trois infirmiers en blouse bleu clair et de tout un dispositif complexe de tuyaux, cadrans, citernes fumantes. Il avait fallu faire très vite, avant que le décès ne survienne : transporter le corps en urgence, le refroidir, injecter les substances thermo protectrices des cellules. Le caisson étanche fut fermé. Derrière le hublot de plexiglas, le visage de Simon était désormais serein, inconscient de l'aventure dans laquelle il allait plonger.

L'opération devait durer une heure et le gros cadran indiquait la température du corps.

20 degrés. L'azote liquide affluait par de multiples tuyaux bleutés, dégageant de multiples nuages de brouillard blanc. Des cristaux de givre se formaient rapidement autour des points d'accès. Le nœud d'angoisse qui lui tenait le ventre depuis des semaines et des mois se desserra sensiblement. Il allait rester vivant, prisonnier d'une cuve à -196 degrés Celsius ; et elle, elle allait donc lui survivre, continuer à vivre sa propre vie, malgré le pacte signé il y a bientôt 40 ans.

10 degrés. Elle respirait enfin plus librement. Elle avait même chaud. Ses muscles, noués depuis des mois, se relâchaient peu à peu.

0 degré. Elle avait donc réussi à briser le pacte ; ce pacte de mort signé avec le diable. Dans trois quarts d'heure, elle sortirait au grand air et serait de nouveau libre de respirer, de vivre et d'aimer.

-20 degrés. Une sensation de froid la fit frissonner. Elle n'aurait peut-être pas du enlever son manteau. Et puis ce liquide glacial qui coulait désormais dans les veines de Simon était impressionnant.

-50 degrés. Un glaçon semblait se former dans sa poitrine. Une sensation inédite. Quelque chose de froid, peu agréable, une brûlure lancinante comme lorsque l'on tient serré longtemps un glaçon dans la main fermée.

-100 degrés. La douleur dans la poitrine restait supportable. Elle avait chaud, mais cette impression d'avoir un glaçon à la place du cœur devenait de plus en plus désagréable, déstabilisante.

...

-196 degrés. Depuis quand était-elle debout devant cette vitre ? Devant ce caisson aux reflets bleutés désormais prisonnier d'une sorte de neige artificielle où dormait Simon pour 25 ans. Avait-elle froid ou chaud ? Elle n'en savait rien, son corps ne lui donnait plus d'information. L'assistant l'aida à remettre son manteau et lui adressa la parole ; elle voyait ses lèvres bouger, elle entendait des sons bourdonner et résonner dans sa tête, mais comme au travers d'une vitre. Elle ne comprit pas les mots mais devina qu'elle devait le suivre. Il la prit par le bras afin de l'accompagner vers la sortie, mais elle ne sentait même pas le contact de sa main : aucune sensation tactile, aucune chaleur humaine. Les odeurs de solvants, d'éther et de pharmacie qui l'avaient surprise à son entrée dans les couloirs de centre s'étaient volatilisées. Ou alors, était-ce son odorat qui s'était volatilisé ? Dans le hall, l'assistant en blouse blanche – désormais anonyme – se tourna vers elle, prononça de nouveau quelques paroles bourdonnantes et lointaines et lui serra la main. Enfin... c'est ce qu'elle vit, car elle ne ressentait plus rien.

Le pacte avait finalement gagné !

Elle avait survécu. Mais elle était désormais comme Simon : un corps apathique et un cœur insensible dans une bulle de glace bleuté. Le temps présent n'existait plus ; elle était désormais prisonnière du passé, de ses souvenirs.

Savasse, 23 octobre 2019



# *Le service à thé*

Camille versa le thé au jasmin dans les tasses en porcelaine. Oubliant quelques instants les conversations animées de ses amies sur la météo catastrophique, les enfants intenablement enfermés depuis deux semaines à cause de la saison des tempêtes, ou encore le comportement étrange de leur voisin Simon, elle regardait les volutes de fumée s'échapper de ces tasses anciennes et fragiles, peintes à la main. Elle avait hérité de ce service à thé chinois au décès de sa grand-mère ; enfin... de ce qu'il en restait : quatre soucoupes dont une aux dessins en partie effacés, trois tasses dont une sans anse et l'autre fêlée. À l'époque, elle vivait avec Simon, le voisin, chercheur au laboratoire de mécanique quantique. Il travaillait sur les applications des particules jumelles et il lui avait gentiment proposé de se livrer à quelques expériences sur les reliques de ce précieux service à thé. Il avait réussi à cloner la tasse survivante et à reconstituer le service complet. Il ne s'agissait pas de ces bricolages de duplication avec des imprimantes 3D, mais d'une véritable reconstitution cellulaire des tasses manquantes. Fier de sa réussite, Simon lui avait expliqué en détail le procédé innovant utilisé pour réaliser cette prouesse, mais elle n'avait pas compris grand chose à ces histoires de mécanique quantique et d'intrication. Elle se rappelait juste que l'une des tasses était l'originale et que les cinq autres étaient de simples jumelles quantiques ; qu'il était strictement impossible de détecter la moindre différence entre ces tasses. Les cinq tasses nouvelles étaient incassables puisqu'elles devaient leur existence à la tasse originale. En revanche, si la tasse originale venait à

casser, alors la totalité du service volerait immédiatement en éclats ; et les mêmes éclats pour toutes les tasses.

- L'autre matin, j'ai vu Simon sortir de chez Jennifer.
- Ah bon !
- Oui, vers 8h00 du matin. J'emmenais Jules à l'école.
- Jennie ? Oh ! La garce !
- Il a vraiment mauvais goût ! Il aurait pu choisir l'une d'entre nous !
- Oh ! Pardon Camille !
- Mais pourtant, il est toujours fourré au labo ! Comment fait-il ?
- Tu as vu comment elle est toujours pomponnée et tirée à quatre épingles ! Et les grands sourires qu'elle prodigue à tous les hommes aux alentours. Mais alors avec nous : pas un bonjour, pas un au revoir, pas une parole. C'est juste une pimbêche !
- On devrait faire une demande pour la changer d'étage ; elle ne cadre pas avec l'ambiance du niveau 102.
- Ne pleure pas Camille, nous allons t'aider à retrouver Simon.

Camille était toujours amoureuse de Simon. Après trois ans de vie commune, ils s'étaient séparés d'un commun accord. Simon était toujours fourré dans son laboratoire, de nuit comme de jour ; toujours une expérience en cours, toujours une urgence ; et Camille ne cessait de lui faire des scènes de jalousie à propos de ses horaires ou de ses expériences sans fin, à propos de tout et de rien. Leur relation était devenue impossible. Leurs liens affectifs s'étaient peu à peu distendus. Leurs rencontres s'étaient espacées dans le temps et dans l'espace.

∞ E ∞

Simon lisait le journal dans le canapé pendant que Camille préparait le repas. Après des semaines d'intrigues orchestrées par ses amies, de rencontres soi-disant fortuites, d'échanges de messages et puis surtout après cette fameuse soirée des voisins de l'étage 102 (où l'invitation de Jennifer n'est curieusement jamais arrivée...), Simon était revenu partager la vie de Camille. Il avait promis de se rendre plus disponible (et il l'était réellement) ; elle avait promis d'être moins jalouse et plus tolérante. Le soleil était enfin revenu. Camille devait une fière chandelle à ses trois proches amies qui avaient espionné, calculé, manipulé.

Dzzz-Dzzz ! Camille s'essuya les mains et répondit au téléphone.

— Bonjour Audrey. Quelles nouvelles ?

— Désolé Camille, mais il y a un gros soucis.

— ...

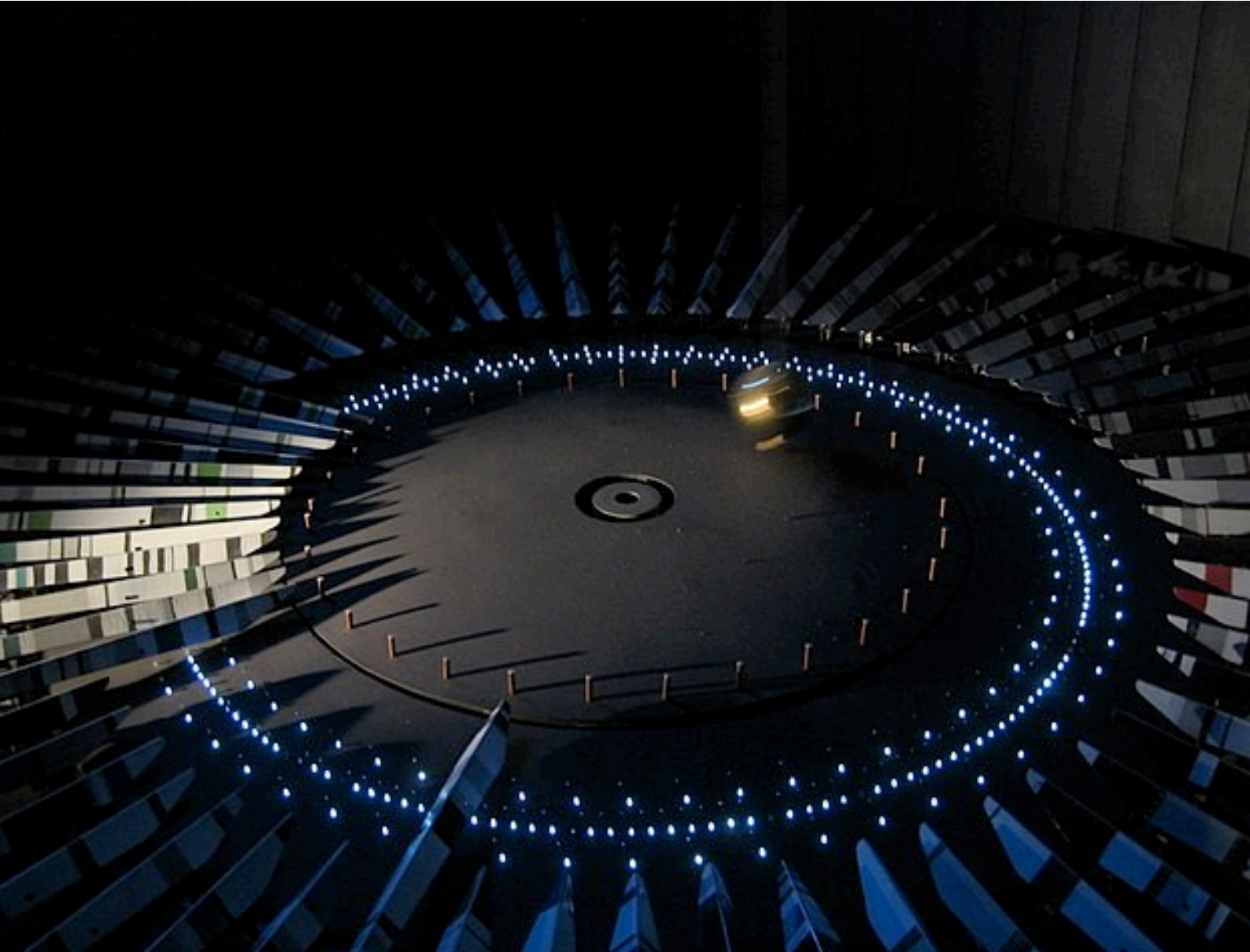
— Simon est retourné voir Jennifer et celle-ci lui a fait une énorme scène de jalousie. Folle de rage, elle vient de le jeter par la fenêtre du 102<sup>ème</sup> étage.

— Ah ! Ah ! Ah ! Mais tu plaisantes, Audrey ! Simon est ici, assis sur le canapé. Je vais même te le passer.

Simon ! Simon ! Audrey voudrait te parler au téléphone.

Elle se dirigea vers le salon... et resta figée à la porte : le canapé était recouvert d'une bouillie sanguinolente.

Savasse, 27 octobre 2019



# *7 secondes*

— Camille ! Quelqu'un va sonner !

— ...

Ding-dong !

— C'est pour toi, c'est ton amie Audrey.

— Merci. Je vais ouvrir.

— Bonjour Audrey.

— Bonjour Camille ; Bonjour Simon. Vous allez bien ? Je passais dans le coin et je me suis dit que j'allais vous faire un petit coucou.

— Oui, merci. Tout va bien. Entre donc.

— Bon, vous allez encore parler de Jennifer ; Je vais vous laisser et aller faire un tour à la salle de sport, déclara Simon en se levant du canapé.

— Exactement ! Il faut que je raconte les dernières frasques de Jennifer. Pas plus tard qu'hier soir, il y avait une fête chez les ...



- Excuse-moi Audrey, mais je n'en peux plus ! J'ai besoin de te parler. Je ne peux plus supporter cette situation ! C'est infernal de vivre avec quelqu'un qui sait toujours tout à l'avance. Je vais craquer ! Il sait qui va sonner avant que la sonnette ne retentisse, il sait qui va dire quoi avant que quiconque ait ouvert la bouche ! Il sait ce que je vais prendre au restaurant avant que j'aie choisi ! Ou comment je vais m'habiller ! C'est invivable !
- Oui... je comprends, ma pauvre.  
Mais il n'était pas comme cela avant ? Que s'est-il passé ?
- Cela s'est passé il y a deux mois, durant notre voyage de noces aux États-Unis. Tu sais ? nous avons eu un grave accident de voiture.
- Oui, je me rappelle bien de cette histoire.
- Simon a perdu connaissance et il est tombé quelques jours dans le coma. Les médecins pensent que lors du choc, Simon aurait fait un arrêt momentané des fonctions cérébrales.
- Et alors, il aurait ressuscité et serait devenu Madame Soleil ?
- Non ! C'était juste quelques secondes et Simon n'a eu en apparence aucune séquelle.
- Ben alors ? quel est le rapport ?
- Juste avant notre mariage, Simon dirigeait une expérience de clonage humain mettant en œuvre un nouveau procédé de particules jumelles, tu sais ces particules qui restent en phase, même à grande distance, et qui savent à tout moment ce que fait l'autre particule. Durant le voyage de noces, l'expérience a été mise en veille : le sujet a été cryogénisé durant plusieurs semaines, ce qui fait qu'il n'a pas vécu l'accident.
- ??
- Et alors quand ils ont repris leurs expériences, le clone avait 7 secondes d'avance sur Simon.
- Quoi !? Simon s'est livré à son propre clonage !
- Oui ! Et, à l'époque, il s'est bien gardé de m'en parler.
- Mais, cette histoire ne tient pas la route, puisqu'il s'agit de 7 secondes de retard !?

- Oui, mais Simon vit avec moi dans le temps présent, alors que le clone vit avec 7 secondes d'avance sur Simon ; et il est bien connu que les particules jumelles se transmettent toutes les infos, quelle que soit la distance qui les sépare.
- Donc Simon voit dans le futur !
- En quelque sorte. Et je peux te dire que c'est un enfer !

∞ ☒ ∞

Camille et Audrey avaient préparé méticuleusement leur opération : des semaines de réflexions et de complots, de sorties furtives et de messages codés : afin de faire disparaître ces 7 secondes de décalage temporel, elles allaient se débarrasser définitivement du clone. Elles avaient trouvé pour cela une méthode imparable et a priori indétectable. Mais bien sûr, impossible d'en dire plus...

Les bras chargés d'un immense panier à chat et de divers matériel de laboratoire, elles approchaient du local de recyclage des ordures ménagères par désintégration moléculaire, où elles avaient donné rendez-vous au clone, lorsque la porte en face d'elles s'ouvrit.

- J'ai vu que vous étiez chargées ; alors je suis venu vous donner un coup de main, leur dit (le vrai) Simon avec un grand sourire. Qu'est-ce que vous nous préparez ?

Impossible de prendre la moindre initiative secrète, face à quelqu'un qui voit le futur !

Savasse, 5 novembre 2019

# *Simon*<sup>②</sup>

Dès qu'elle le vit, ce fut le coup de foudre !

Il était au centre d'un panel de curieux qui l'assaillaient de questions, mais au milieu de tous ces visages, elle ne voyait que son visage ; au milieu de tous ces regards, elle ne voyait que ces yeux couleur d'huitre sauvage ; au milieu de toutes ces bouches, elle ne voyait que ces lèvres et n'entendait que ses mots.

- Est-ce que vous voyez et entendez la même chose que votre original ? Est-ce que vous ressentez les mêmes émotions que lui au même moment ? Cela doit être extrêmement ennuyeux cette situation de clone jumeau ? demanda le journaliste.
- Non ! Mes cellules proviennent d'une intrication moléculaire et, à ce titre, je suis physiquement lié à mon corps original ; Si Simon venait à se blesser ou à se brûler, j'en serais physiologiquement affecté de la même façon. Mais mon esprit est libre et indépendant. Peut-être qu'une forte émotion pourrait nous affecter mutuellement ? mais le cas ne s'est pas encore produit, répondit Simon<sup>②</sup>.
- Vous avez le même âge que votre jumeau, et pourtant vous êtes né il y a à peine quinze jours. Comment avez-vous appris la vie ? Êtes-vous déjà un physicien de renom apte à concurrencer votre créateur ?
- Je suis né dans une cuve à intrication moléculaire et à la naissance, je possédais déjà l'usage de la parole, des émotions, de la pensée et des raisonnements logiques, mais pas des

connaissances en elles-mêmes ; je ne suis pas allé à l'école comme vous tous, j'ai subi un programme d'apprentissage cognitif intensif sous hypnose durant mon sommeil. Je suis parfaitement adapté à la vie sociale, mais je ne suis pas chercheur physique quantique. Simon n'a aucune inquiétude à se faire.

— ...

À travers ce jumeau quantique, elle retrouvait le Simon des premiers jours, celui qui souriait à la vie, qui prenait son temps pour échanger avec son entourage, celui qu'elle avait aimé avec passion. Aujourd'hui, elle était marié avec Simon – le vrai Simon –, mais celui-ci était à l'autre bout de la salle de conférence, au pied de l'estrade, en pleine discussion scientifique avec ses collègues chercheurs, ses étudiants en thèse, en plein débriefing à la suite de l'annonce publique de cette réussite fracassante : le premier clonage humain par intrication moléculaire. Simon partait travailler aux aurores – le seul moment où il était tranquille pour réfléchir, disait-il – et il rentrait souvent tard le soir, éreinté, toujours perdu dans ses pensées. Leur vie de couple se résumait à quelques brefs échanges sur l'organisation du quotidien.

∞ ∞ ∞

- Camille, je viens te dire au revoir, ou peut-être adieu, lui dit Simon<sup>®</sup>.
- Que se passe-t-il ? rétorqua-elle au bord des larmes.
- Je ne sais pas trop. Je dois replonger dans la cuve à intrication pour une reprogrammation neurologique.
- Mais que vont-il te faire ? Et combien de temps cela va-t-il durer ?
- Je n'en sais rien. Tu sais, je ne suis qu'un cobaye dans une éprouvette. On ne me demande pas mon avis et on ne m'explique rien.
- Mais non, Simon<sup>®</sup> ! Je t'aime !

Depuis plusieurs mois, Simon<sup>®</sup> et Camille se voyaient presque tous les jours. Camille avait retrouvé le grand amour de sa vie et vécu des jours heureux.

∞ ☒ ∞

- Chéri, j'ai croisé Simon<sup>®</sup> et il m'a dit qu'il allait repartir dans la cuve. Que se passe-t-il ? Vous avez des soucis avec le clonage ?
- Non, tout va à merveille. Il doit juste subir une reprogrammation neurologique sensorielle ; Nous allons améliorer le modèle et réparer quelques erreurs de jeunesse.
- Mais pourquoi ? Simon<sup>®</sup> semblait tellement parfait !
- Certes, mais j'en avais assez de subir un choc émotionnel tous les après-midis à chaque fois que vous vous envoyiez en l'air !

Savasse, 8 novembre 2019



# *Erwin*

Simon avait un chat. Il l'avait trouvé il y a quelques années dans les jardins de l'université, sous les fenêtres de son laboratoire de mécanique quantique. À demi mort de faim et de froid, le petit chat au pelage tricolore miaulait enfermé dans une boîte à chaussures. Celui-ci fut immédiatement et évidemment baptisé Erwin par toute l'équipe du labo<sup>1</sup>.

Comme Simon avait souvent déménagé au fil des années, au grand dam d'Erwin, celui-ci avait rapidement élu domicile dans un carton de déménagement, où il passait ses journées à dormir à l'abri des regards. La nuit, il sortait faire ses besoins, manger ; puis il partait vaillamment à l'exploration des moindres recoins de l'appartement, sautant allègrement du dessus de l'armoire sur

---

<sup>1</sup> Il s'agit évidemment d'une référence à Erwin Schrödinger – l'un des piliers de la mécanique quantique – et à son expérience intellectuelle où il enferme un chat dans une boîte close, contenant un dispositif qui tue l'animal dès qu'il détecte la désintégration d'un atome d'un corps radioactif. De l'extérieur, on ne peut pas savoir ce qui se passe dans la boîte.

le lit, du lit sur le bureau, triant au passage les courriers et factures en attente, foulant régulièrement de ses petites pattes griffues les corps endormis ou miaulant un doux message grinçant dans les oreilles, probablement soucieux d'informer son maître de l'absence d'une éventuelle souris égarée ou de savoir si la nuit se déroulait bien.

∞ ☒ ∞

- Simon, tu devrais regarder. Je crois que le chat est malade. Cela fait deux jours qu'il n'est pas sorti de sa caisse.
- Tant qu'on n'ouvre pas la caisse, le chat est potentiellement vivant ! C'est en ouvrant la boîte qu'on tue le chat (ou pas) !
- Arrête tes litanies quantiques et bouge-toi !

Simon rampa derrière le canapé et plongea les mains dans le carton de déménagement. Le chat était vivant, mais inerte. Il le sortit de sa cachette et – de retour sur le canapé – il le posa délicatement sur ses genoux.

- Il faut vite l'emmener chez le vétérinaire !
- Maouh...
- Attends, il vient de miauler. Il se réveille.

Une demie heure plus tard, le chat était de nouveau sur patte : face à sa gamelle.

∞ ☒ ∞

- Alors, comme cela, tu as revu Simon<sup>®</sup> ?
- Quoi ? Mais pourquoi dis-tu cela ?
- À cause de l'expérience du chat de Schrödinger !
- De quoi parles-tu ?



- À la suite de mes divers travaux sur le clonage d'objets ou d'êtres humains, il m'a fallu mettre en place de nouveaux protocoles afin de distinguer avec certitude l'original et le clone, qui sont en tout points comparables. Il y a quelques semaines, j'ai injecté un marqueur isotope dans les veines de notre chat. En présence d'un clone à proximité, le spin des électrons s'inverse et la solution injectée plonge l'organisme dans un état catatonique. Donc, j'en conclus que Erwin a été en contact avec un clone, il y a 2 jours !



# *Le voyage sans retour*

Ding-dong !

- Coucou Simon !
- Camille ? Mais que fais-tu là ? Je te croyais à Bordeaux pour l'anniversaire de ton père ?
- J'avais trop envie de passer le weekend avec toi, alors j'ai annulé. Prends moi dans tes bras et serre moi fort, s'il te plait. Je suis tellement heureuse de te retrouver.

Quelques heures plus tard... dans le lit de Simon...

- Ces activités sportives m'ont donné faim. Je me prends une douche et on va manger à notre petit restau habituel ? demanda Camille.

Dix minutes plus tard...

- C'est curieux ! Pendant que tu étais sous la douche, je viens de recevoir un SMS de toi m'annonçant que tu étais bien arrivée à Bordeaux et que la fête s'annonçait bien sympa !?
- Hum... Oui, j'ai envoyé ce SMS à toutes mes copines afin qu'on ne soit pas dérangé. Je n'ai pas fait attention que tu étais dans la liste d'envoi.

∞ ☒ ∞

Camille avait insisté ; elle avait insisté lourdement et longtemps. Et elle avait fini par gagner, pour la simple raison que personne ne souhaitait tenter l'expérience de voyager dans le passé. Il y a quelques temps, le laboratoire de Simon avait décroché un gros contrat de recherche avec l'armée afin de mettre au point un dispositif capable d'envoyer des êtres humains dans le temps. L'objectif était – en cas de conflit – de pouvoir envoyer des espions dans le passé, afin d'étudier les préparatifs de la partie adverse en terme de matériel ou d'effectif humain : une sorte de retro espionnage à la carte. Le dossier était classé secret défense et seul les membres du laboratoire pouvaient servir de premiers cobayes. Faute de chercheurs volontaires, Camille avait finalement réussi à obtenir une dérogation en tant qu'épouse du directeur.

Simon lui avait brièvement expliqué la théorie des cordes :

- Imagine l'espace-temps comme un plan ; ou mieux : une feuille de papier. Le bord supérieur de la feuille est le présent, le bord inférieur est le passé. Si je plie la feuille en deux, alors le passé peut se retrouver en contact avec le présent. Il suffit alors d'utiliser les manipulations habituelles sur les particules jumelles : dématérialiser le corps et le rematérialiser immédiatement dans l'autre espace temps afin de se déplacer dans le temps.

∞ ☒ ∞

Plusieurs petites expériences avaient eu lieu, assorties de quelques frayeurs, mais finalement avec succès. D'abord 5 minutes en arrière, puis 1 heure, puis 1 jour. Lors de la première expérience, Camille était restée coincée plusieurs semaines en retard de 5 minutes : une horreur pour la vie de tous les jours.

Pour la grande expérience test – en présence de l'état major des armées –, Camille avait obtenu de partir pour 24 heures le 12 mars 2025 ; soi-disant pour pouvoir parler longuement avec son père, quelques jours avant son décès accidentel. Il y avait tant de choses qu'elle n'avait pas eu le temps de lui dire...

En vérité, elle était aller passer 24 heures avec Simon. Le Simon de sa jeunesse, l'étudiant insouciant, drôle, attentionné, amoureux fou d'elle. Pas le Simon de 2057 : toujours sérieux, affairé, absent, amoureux de son laboratoire et de ses expériences sans fin.

Ce premier grand voyage dans le passé avait été un succès : une réussite technique pour le laboratoire (qui s'était vu renouveler son contrat de recherche) ; et une réussite affective pour Camille (hormis le petit soucis du SMS...). Les chercheurs avaient même découvert avec stupéfaction un phénomène tout à fait improbable. Au cours du voyage, Camille 2057 – clonée afin de franchir les portes du temps – s'était resynchronisée avec la Camille originale de 2025 ; en clair, elle avait momentanément retrouvé ses 20 ans.

Le voyage suivant devait durer une semaine ; et Camille avait élaboré un plan judicieux pour ne jamais revenir en 2057. Elle allait faire disparaître sa rivale – la Camille de 2025 – et ne jamais se présenter à la porte du temps pour le retour dans le présent. Elle avait dérobé une petite fiole du réactif de Schrödinger, celui que Simon avait testé quelques années auparavant sur le chat Erwin et afin d'en verser 10 gouttes dans la bouteille de jus de fruits multivitaminé que Camille laissait dans le réfrigérateur de Simon. Ainsi lorsque Camille 2025 la verrait, elle tomberait immédiatement en en catatonie puisque Camille 2057 était un clone par particules jumelles.

∞ ☒ ∞

2025.

Durant quelques jours, Camille 2057 avait joué à cache-cache avec Camille 2025, juste le temps de mettre son plan à exécution et de jeter le reste de la fiole dans le désintégrateur. Ainsi, il n'y aurait aucune trace du procédé employé ; aucune explication plausible ; et aucun antidote à un produit chimique quantique inventé 25 ans plus tard.

∞ ☒ ∞

Camille 2057 était assise dans le canapé, lovée entre les bras de Simon, lorsque la sonnette retentit. Camille 2025 avait son jeu de clés et entra dans l'appartement. Les deux jeunes femmes se regardèrent fixement, intensément, sous les yeux éberlués de Simon. Puis elles s'effondrèrent toutes les deux en même temps.

Camille 2057 se souvint alors du service à thé de sa grand-mère restauré par clonage. Simon lui avait expliqué que si la tasse originale subissait le moindre outrage, les particules jumelles transféraient alors instantanément ces outrages aux tasses clonées. Elle avait oublié ce détail et elle ne pouvait pas savoir que ce jumelage se transporterait dans le temps passé.

Elles n'eurent même pas le temps d'avoir une dernière pensée pour Simon ; leur esprit s'enfonça dans le noir infini.

Savasse, 12 novembre 2019

# *Le mot de la fin*

Note de l'auteur : je cède la plume à Camille qui a insisté afin de s'adresser aux lecteurs.

Mes aventures n'ont rien de nouveau. Il est de notoriété publique que l'un des pères de la mécanique quantique – Erwin Schrödinger – vivait avec deux femmes (et qu'il avait un chat). Personnellement, je n'ai fait qu'utiliser les récents progrès de la science pour vivre avec deux hommes ; ou plus précisément : pour vivre plusieurs fois le grand amour avec le même homme.

Je tenais à remercier Simon pour son aide (souvent involontaire), dans son rôle de chercheur et directeur du Laboratoire Matériaux et Phénomènes Quantiques. Simon est certainement un grand chercheur dont le nom restera gravé dans l'histoire, mais, si vous réfléchissez un peu, il n'a fait que développer des formules, des outils et de la technologie. Moi, j'ai fait de la recherche appliquée, avec des résultats concrets sur des êtres humains ; Je n'ai pas hésité à mettre ma vie en péril (et parfois aussi celle des autres...) ; J'ai innové, j'ai pris des risques. Mais malheureusement, quand vous refermerez ce livre, vous oublierez rapidement mon nom et mes histoires.

Alors, si vous souhaitez m'interviewer et rédiger un article sur moi, sachez que je suis très disponible. Et en plus, j'ai déjà le titre de votre article : *À la recherche de l'amour éternel*.

# *Un message du passé*

Ceci est un message enregistré. Parlez après le bip sonore.

« Ouais, alors je m'appelle Kosachov et je travaille pour l'AIP, l'Armée Internationale pour la Planète. C'est un truc que le gouvernement international a mis en place en 2072. Enfin... Kosachov, c'est pas mon vrai nom, parce que tout cela, c'est classé secret défense ; mais on s'en fout. Si vous écoutez ce message, alors c'est qu'on est dans la merde !

Mon boulot, c'est nettoyeur du passé. Rien qu'en France, on est une équipe de 150 mercenaires, assistés d'une cinquantaine de feignants qui bossent planqués dans des bureaux pendant que nous on crapahute sur le terrain. Ils sont historiens, sociologues, informaticiens...

Notre planète a failli crever il y a quelques décennies : réchauffement climatique, immigration, terrorisme, conflits à n'en plus finir... C'est que personne ne trouvait de solutions. Et puis il y eu ce prix Nobel des particules jumelles, le Simon machinchose, qui a inventé les voyages dans le passé. Au début, l'armée voulait s'en servir pour faire du retro espionnage : aller visiter les ennemis 10 ans avant la guerre afin de savoir comment ils se préparaient. Mais cela a vite dérapé. De nombreux gouvernements voulaient profiter de ce truc pour réécrire l'histoire de leur pays. De façon vertueuse évidemment. J'ai rectifié Waterloo, le Vietnam, l'Algérie... Le meilleur trip, c'est quand on nous a envoyé en 1967 afin de copiner avec Cohn-Bendit et sa bande de trotskistes afin de les embarquer dans un grand voyage de 2 ans à Katmandou. On a fumé des pétards à tout va, tout le monde a couché avec tout le monde et on chantait tout la journée. Résultat : mai 68 n'a pas eu lieu.



Bon, ça à l'air rigolo comme cela, mais c'est hyper dangereux ! Non, pas les armes et la violence... ça on est bien formé ; Et puis on évite ; On a d'autres méthodes plus cool. Non, le grand danger, c'est de « zigouiller sa grand-mère » comme on dit chez nous. Parce que si t'as zigouillé ta grand-mère et bien, tu ne reviens plus dans le présent : parce que tu ne peux pas exister ! C'est pour cela qu'il y a cette tripotée de bons à rien d'historiens et d'informaticiens : ils doivent vérifier que dans l'équipe qui part en mission dans le passé, personne ne va zigouiller sa grand-mère. Les cons ! C'est que c'est arrivé plus d'une fois. Tiens, quand on a rectifié le Vietnam, on a du (entre autres actions) « occuper » le général Bigeard en lui faisant rencontrer plein de jolies filles. Mais le problème, c'est qu'il a un peu délaissé sa femme et qu'il n'a eu qu'une fille. Et personne ne savait que le Dédé il était parent avec Bigeard. À la fin de la mission, il est monté avec nous dans l'ascenseur – ouais, c'est comme cela qu'on appelle les portes du temps dans notre jargon – et puis à l'arrivé dans le présent... pschitt ! Plus personne ! Ah, ça fait un coup ! Je peux te dire qu'on les a bien engueulé ces feignasses dans les bureaux.

Bon, ils ont tout de même du boulot. Parce que en plus de préparer nos missions, ils doivent ensuite « réécrire l'histoire ». Ben ouais, c'est pas le tout d'aller nettoyer le passé, c'est aussi qu'il ne doit plus en rester aucune trace dans le présent. Donc il faut parcourir toutes les bases de données numériques et réécrire une nouvelle histoire façon vertueuse. Remarquez... plus nous on nettoyait, moins il restait de choses à raconter. L'histoire devenait une sorte de long fleuve tranquille où il ne se passait plus rien de méchant.

Le problème, c'est qu'au bout d'un moment, cela s'est mis à craindre. La planète se déglinguait sérieusement et les gouvernements de tous les pays voulaient dégager leur responsabilité historique et apparaître comme un « monsieur propre ». Tiens, je me rapelle une autre blague qui circulait à la grande époque où chacun faisait ce qui lui plaisait, on attendait tous la super mission ultime d'aller zigouiller Ève parce qu'elle était la première source de tous les conflits (et qu'en plus elle avait jeté son trognon de pomme par terre). Ah ! Ah !

Le Gouvernement International a été créé en 2069, en grande partie pour mettre fin à cette folie du nettoyage du passé. Faut dire que c'était devenu un sacré bordel ! Chaque pays avait son équipe de nettoyeurs et intervenait selon ses intérêts ; Alors évidemment, cela ne coïncidait pas avec les intérêts du voisin qui envoyait sa propre équipe afin de *recleaner* à sa façon. Et puis, on s'attaquait à des trucs de plus en plus gros. À chaque fois qu'on revenait de mission, on perdait 10 ou 20% des gars ; le monde avait complètement changé parce que le World Trade Center ne s'était pas effondré, que la guerre 14-18 n'avait pas eu lieu ou que Hiroshima n'avait pas pété.

En 2072, il y a eu un moratoire et la création de l'AIP, l'Armée Internationale pour la Planète. Faut dire que quand Venise a définitivement disparu sous 70 cm de flotte, cela a filé un gros choc. Bon, la disparition des lagons de Polynésie, cela avait bien excité les écolos. Ils s'en étaient donnés à cœur joie. Mais qu'est-ce qu'on en avait à foutre ! C'est loin de chez nous ; Et puis quelques millions de réfugiés en plus, ce n'était qu'une goutte d'eau parmi le grand bazar. Non, Venise ! Ça a été l'électrochoc mondial ! C'est que les scientifiques de tout poil ne trouvaient aucune solution pour stopper cette connerie de météo.

À L'AIP, on a alors eu la mission d'intervenir dans le passé, mais uniquement sur des trucs qui polluent. Mais, attention, c'est mondial ! Pas question de faire sa petite mission dans son coin ! Moi, j'interviens souvent sur les naufrages de supertankers. C'était à l'époque du pétrole et ils en transportaient des millions de tonnes chaque jour à travers tous les océans. J'ai fait le Torre Cañion, l'Erika, l'Amoco Cadiz... On est parachuté là-bas 3 mois avant ; Et tous les coups sont permis ! Des interdictions administratives d'embarquer, des contrôles techniques surprises, parfois quelques sabotages afin d'empêcher le rafiot de prendre la mer. Bon, pour l'Erika, il a fallu embarquer à bord en passagers clandestins, organiser une mutinerie, tabasser le capitaine, afin de pouvoir prendre les commandes. Pas de la tarte, celui-là ! Mais on est fier quand on rentre au bercail.

Bon, j'me la raconte et ça doit vous raser mes histoires. Et puis, je ne sais combien de temps je peux parler dans ce truc enregistreur du passé.

En attendant de régler son compte à l'ExxonValdes, comme l'équipe n'était pas au complet, on m'a envoyé tout seul sur une petite mission aux USA en 2025 : empêcher un camion citerne routier de se renverser. Facile ! J'ai loué une voiture, j'ai doublé le camion et ensuite j'ai ralenti afin de l'empêcher de se retourner dans le virage suivant. Bon, ça été un peu chaud, parce que le chauffeur était à moitié endormi, donc il m'est rentré dans le cul, j'ai fait un tête à queue au milieu de la route, tamponné une voiture en face ; Mais finalement à part la voiture de location en grande partie écrasée, la voiture d'en face bien cabossée et quelques bobos par-ci par-là, la mission a été un succès. On s'est fait remorquer et on est tous allés dans un bar pour faire les constats des assurances et boire un café. Le chauffeur de poids lourd s'appelait Jack et il avait des grands parents polonais, comme moi. Et les deux jeunes mariés de la voiture d'en face, c'était des français en voyage de noce qui travaillaient dans la science. Sur le coup, je n'ai pas capté.

Le lendemain, quand je me suis présenté à l'ascenseur : rien ! Nada ! Niet !

Cela fait 2 semaines que j'essaie tous les jours ; En vain !

Je crois que j'ai fini par comprendre (parce que je ne suis pas con, tout de même ! et que je connais mon histoire). Les jeunes mariés de l'accident, Camille et Simon, c'était le futur prix Nobel et sa dulcinée ! Et comme le chercheur, il n'a pas eu son accident cérébral dans le coma, il n'a pas du pouvoir inventer la machine à remonter le temps !? (et il n'est pas devenu prix Nobel).

Donc, je suis coincé en 2025 à tout jamais. Et personne ne croira jamais mes histoires de machines à remonter le temps.

La planète est bien dans la merde ! »

**Bip ! Bip ! Bip ! ...**

TER Lyon-Montélimar, 13 novembre 2019



## *L'auteur*

Physicien de formation, Bertrand Merlier est enseignant-chercheur en informatique musicale, compositeur de musique électroacoustique, *sounddesigner* pour les musiques à l'image.

Il possède une centaine d'œuvres à son catalogue, jouées en France ou à l'étranger (Allemagne, Irlande, Grande-Bretagne, Pologne...). Il a obtenu de nombreux prix dont une **programmation au festival Ars Electronica** (Linz – Autriche 2002).

### Sur le web :

<http://merlier2.free.fr/>

<http://electromerle.free.fr/pluie/>

<http://merlier2.free.fr/musiques/Lumiere.html>

biographie et musiques à écouter


un livre-sonore sur la pluie au Japon

l'opus n°100, pour violon et dispositif



Illustrations libres de droit en provenance d'internet.

L'auteur précise qu'aucun animal n'a été maltraité durant la rédaction de cet ouvrage ; Et que Erwin® coule des jours heureux derrière le canapé de l'appartement C14, Unité d'Habitation 27, étage 102.



*Dans les années 1930, Einstein et Schrödinger ont mis en évidence l'intrication quantique : un phénomène troublant, engendrant de nombreux paradoxes. Lorsqu'on sépare un photon en deux, les particules engendrées continuent de former un seul et même objet. Même géographiquement séparées, ces particules jumelles subissent automatiquement les modifications effectuées sur l'autre.*

Essayant de rompre un pacte insupportable signé il y a 40 ans, Camille se retrouve prisonnière du passé et de ses souvenirs. Elle voit défiler sa vie amoureuse avec Simon, pleine de rebondissements et de paradoxes.

2058, Paris, Unité d'Habitation 27, étage 102.

Simon - chercheur au Laboratoire Matériaux et Phénomènes Quantiques (ou apprenti sorcier des temps modernes ?) - se livre à diverses expériences sur les particules jumelles,